

Un langage de vérité

Vendredi 20 Octobre 2023 - N°456



par Hubert Tassin – Président des P.P

Une campagne électorale est à la fois l'occasion d'analyser la situation, de faire un diagnostic ou un bilan de son action – pour ceux qui étaient aux commandes – et de proposer des axes pour les quatre années à venir. Le travers est fréquent et au fond assez légitime : on cherche à présenter les choses sous un jour le plus favorable possible pour montrer le bien-fondé de son action ou la pertinence de ses propositions. Notre association n'échappe sans doute pas à ces méthodes de communication.

Il me semble néanmoins qu'il y a des limites entre une présentation sous le meilleur jour possible et le travestissement de la vérité, à tel point que l'expression perd de sa crédibilité. Les discours officiels, hélas, ne sont souvent plus crédibles lorsqu'ils tombent dans ces excès et au lieu de servir une communication optimiste, ils peuvent provoquer une vraie perte de confiance.

L'heure des bilans, sans faux semblants

C'est de bonne guerre, surtout après une longue période passée aux responsabilités que de souligner les points positifs qui ont été réalisés.

Ainsi, lors du dernier Comité de France Galop, à la fois le dernier de la mandature mais aussi le dernier sous la présidence d'Édouard de Rothschild qui ne se représente pas, un bilan de son action a été présenté dans un discours largement diffusé et soutenu par un film officiel que beaucoup ont pu voir sur les réseaux sociaux.

Il est d'abord juste de dire qu'en vingt années de présidence, Édouard de Rothschild aura entrepris beaucoup de choses qui méritent d'être saluées, du changement de distance du Prix du Jockey Club à la place des femmes dans l'univers des jockeys, de l'installation de l'Institution dans un immeuble commun (qui n'est, j'ose l'espérer, qu'un prélude à une réforme plus profonde) à l'obtention d'une première réforme fiscale sur la TVA (en espérant qu'il ne s'agisse là encore que d'une étape). A Longchamp le jour de l'Arc de Triomphe comme lors du dernier Comité, les hommages chaleureux et les remerciements ont été nombreux. Au moment où Édouard de Rothschild va transmettre les rennes de la gouvernance de France Galop, il convient évidemment de lui rendre hommage, en particulier pour la vision lors de ses premiers mandats, et surtout de lui souhaiter de poursuivre avec autant de brio la construction de l'avenir de la casaque bleue, toque jaune.

Quand un discours pêche par excès il perd en crédibilité, répétons-le. Et lorsque ceux qui sont comptables de ce bilan et se posent en successeurs légitimes de la gouvernance qui s'achève s'engouffrent dans cette autosatisfaction, la confiance va avoir du mal à être au rendez-vous.

La Fédération des Éleveurs -et son pendant chez les Propriétaires – sont évidemment de ceux qui ne peuvent être dissociés du bilan présenté par Édouard de Rothschild pour les quatre dernières années. Plus largement, ceux qui sont candidats à la présidence de France Galop et membres sortants du Conseil d'Administration sont naturellement solidaires de ce bilan... que nous sommes manifestement nombreux à juger sévèrement.

Nous sommes tous comptables du passé

Pour rendre la communication électorale plus efficace, il faut souvent la simplifier, parfois à l'extrême pour la réduire à des slogans qui, tombant dans la caricature, prêteraient à sourire s'il ne s'agissait de l'avenir de notre passion. On se souviendra que la liste « Alliance Galop » fit un très bon score aux élections de 2019 en s'y présentant pour la première fois. Ce bon score fut l'occasion d'une entrée en force dans les instances de France Galop. Aussi, lorsqu'à grand renfort de publicité « Alliance Galop » plaide aujourd'hui pour « une autre gouvernance du Galop » j'hésite entre y voir une caricature ou un aveu d'échec. Et la liste même qui est présentée aujourd'hui regroupant des casaques ou des entraîneurs les plus souvent sur le podium des grandes épreuves d'Auteuil, ne paraît pas forcément la plus motivée pour mettre en place une stratégie de cassure. Les belles déclarations visant à défendre d'abord la base de la pyramide et les épreuves des « petits hippodromes de province » doivent peut-être se lire avec le prisme des décisions des dernières années.

Au détour de certains encarts publicitaires, on a appris que la répartition des allocations

Plat/Obstacle sur la base du 2/3 – 1/3 ne serait pas appliquée. Première nouvelle ! Mais ce sont ceux qui avaient le pouvoir – et donc le devoir – de la faire appliquer et, aussi d'éviter la chute des revenus des paris pris sur la spécialité, qui dénoncent une situation dont ils sont au moins co-responsables !

Un discours constant

On a parfois reproché à l'auteur de ces lignes de revenir régulièrement sur les mêmes thèmes et donc, au fil de certains *Grain de Sel*, d'être un peu répétitif. Ce n'est pas faux, surtout avec un rythme hebdomadaire et au bout de 456 publications ! Mais la répétition des mêmes messages est à la fois une méthode de communication classique et un gage de cohérence et de conviction.

La création des PP (à l'époque « Petits Propriétaires ») vient d'une double conviction : la croissance est possible grâce à l'augmentation de l'offre de paris hippiques et de la sortie du PMU de son carcan parisien ; notre conviction que sans base solide c'est l'ensemble de la pyramide de notre écosystème qui s'effrite.

Lorsque, pour soutenir la politique de décentralisation dont nous sommes les initiateurs et le maillage territorial de nos hippodromes qui est une grande richesse du Galop, nous avons donné à l'acronyme PP sa signification actuelle, Province Paris, c'était aussi l'expression d'une conviction pour un nécessaire équilibre à trouver puis à maintenir entre les régions et l'Île de France, entre les courses PMU et les courses PMH. Lorsque nous demandons sans cesse plus de transparence, lorsque nous nous engageons pour une plus juste place pour l'Obstacle, lorsque nous demandons au PMU une politique qui croit aux

29 rue Claude Terrasse 75016 Paris

Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85 • associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr

paris hippiques pour un retour à la croissance, nous ne pratiquons pas un double langage ni n'avons une posture électorale. Les lecteurs réguliers du *Grain de Sel* voient bien que nos discours ont la marque de la constance.

Et si nos discours n'ont pas changé c'est hélas que le cadre général du Galop n'a pas – lui non plus – véritablement progressé et s'est même figé sur certains points. Lorsque des candidats à la présidence de France Galop avaient déclaré vouloir remettre les propriétaires au centre de leur stratégie, nous avons voulu le croire. Lorsqu'ils ont déclaré vouloir donner la priorité aux allocations nous avons jugé mal venu d'engloutir ces millions dans une rénovation mal réfléchie de Longchamp. Lorsque la main sur le cœur, ils ont milité pour la place de l'Obstacle au sein du Galop français nous n'avons pas accepté la dégringolade du financement de la spécialité par les paris d'aujourd'hui.

Être propriétaire ou éleveur c'est être un éternel optimiste. Et c'est fort de la foi en l'avenir que les PP se présentent devant les électeurs, avec des propositions concrètes et pas un discours de circonstance, avec des ambitions pour le Galop français, avec des candidats motivés et prêts à former une équipe avec un nouveau président, Jean d'Indy. Il n'aura pas fait mystère ni de ses convictions, ni de son engagement, ni de son indépendance face aux intérêts catégoriels et particuliers, ni de sa disponibilité au service de l'intérêt général. Lui faire confiance est notre engagement et je crois sincèrement qu'il la mérite

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@pp.fr